



**HAL**  
open science

## Le sens comme construction sociale

Hakim Hachour

► **To cite this version:**

Hakim Hachour. Le sens comme construction sociale. La pluralité interprétative 2, ELICO, Université Lyon 3, Feb 2008, Lyon, France. hal-01078186

**HAL Id: hal-01078186**

**<https://hal.science/hal-01078186>**

Submitted on 28 Oct 2014

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## **Le sens comme construction sociale**

Hakim Hachour,

Laboratoire Paragraphe [EA 349], (GREC), Université Paris 8.

Hakim.hachour@univ-paris8.fr

**Résumé :** cet article propose un modèle social et cognitif du phénomène d'interprétation. L'étude de la pluralité interprétative impliquerait l'élucidation du problème de la pertinence des données perceptives vis-à-vis des contextes dans lesquels elles sont appréhendées. A partir d'une approche compréhensive de l'argumentation, il est mis en évidence que les motivations pragmatiques, en plus du référentiel sémantique, ont une place prépondérante dans le processus interprétatif. Elles incitent les acteurs à choisir les interprétations qui ne contredisent pas leur connaissance. Ainsi, l'examen des argumentaires associés à l'interprétation de deux bas-reliefs de l'ancienne Egypte, par différentes populations d'internautes, a permis d'identifier trois types majeurs de rationalisation. Trois interprétations résultent de celles-ci, chacune d'elles exemplifie un réseau conceptuel lié à un projet d'action selon une relation réflexive.

**Mots-clés :** signification, pertinence, motivation, argumentation, style sociocognitif.

### **Introduction**

Le projet scientifique que constituent la description et l'analyse des systèmes de signification réunit aujourd'hui de multiples champs théoriques. Le chercheur en communication, directement impliqué dans l'étude des médiations symboliques, se confronte praxéologiquement au problème du *sens* que prennent ces médiations pour les acteurs. Comment la réalité sociale est-elle formulée ? Dans quel but ? A partir d'une analyse des argumentations, je cherche à décrire le phénomène d'interprétation et, par là même, d'expliquer comment une donnée perceptive anime une pluralité interprétative. Internet est

justement devenu le lieu de la pluralité, des blogs aux journaux participatifs, ce média permet d'accéder à une variété de contenus et de productions ; bien qu'ils traduisent une réalité virtuelle, le Web est devenu l'une des sources d'information majeures des pays impliqués dans l'économie moderne<sup>1</sup>.

Premièrement, je souhaite restituer une synthèse des théories de la signification qui fondent le modèle exposé. Deuxièmement, je décris une méthodologie dédiée à la collecte des données sur internet. Troisièmement, je fais le compte-rendu d'une étude de cas portant sur une controverse autour de l'interprétation de bas-reliefs de l'Égypte antique. Enfin, avant de conclure, je voudrais argumenter la relation qui existe entre le choix d'une interprétation et celui d'un projet d'action.

## **Interprétation et expérience**

### *Phénoménologie et Signe*

Mes recherches m'ont mené à découvrir la multitude des approches scientifiques qui s'attachent à comprendre l'interaction humaine et les systèmes de signification. Parmi elles, le pragmatisme peircien dans lequel le contexte d'énonciation est essentiel pour l'étude d'une *sémiosis*<sup>2</sup> dynamique caractéristique de l'action (Peirce 2003, p.85). Cette voie permet d'aborder la sémiotique « *comme l'étude de la manière dont le monde, signes compris, fait*

---

<sup>1</sup> En effet, Internet est aujourd'hui un média accessible sur les cinq continents, à disposition de plus 1,4 milliard de personnes, et qui propose plus de 188 millions de sites Web après une augmentation de 20% en 2008 (source : Royal Pingdom, Web analystes, communiqué du 22/01/2009, <http://royal.pingdom.com/2009/01/22/internet-2008-in-numbers/>).

<sup>2</sup> La triade « *representamen* (signe) – interprétant – objet » qui devient elle-même un signe (Peirce, CP 5.484). La *sémiosis* explicite ainsi le caractère entropique du sens, ce qui oblige les acteurs à définir socialement les signes pertinents.

*sens* » (Rastier *in* Theureau 2006, p.255). Comme le soutient Rastier, c'est selon cette approche que l'objet théorique de la sémiotique rejoint celui de la phénoménologie (*ibid.*) : de l'étude des faits de l'expérience vécue. Schutz, dont les travaux fondent une application sociologique de la phénoménologie d'Husserl<sup>3</sup>, propose une analyse de l'espace communicationnel. Il est contenu dans *le monde de la vie quotidienne*, intersubjectif ; il est celui dans lequel les phénomènes sont signifiants *via* leurs typifications – ou catégorisations symboliques – régies selon des schèmes socialement conditionnés et construits, comme caractéristiques institutionnalisées de la collectivité, et prévalant dans le groupe auquel l'acteur appartient (Schutz 1976, pp.97-136; 1966, p.119 ; Garfinkel 1967, pp.76-103).

#### *L'interprétation est une action*

Schutz mit en avant les concepts de l'« agir » et de « signe » dans la phénoménologie. L'activité sociale fait sens, et l'*action*, processus en cours de réalisation fondé sur un projet préconçu, est dissociée de l'*acte* (*i.e.*, une action accomplie). Les acteurs situent des expériences, actes vécus à travers différentes étapes, dans un *contexte-signifiant*, lorsqu'elles deviennent les objets unifiés d'une attention synthétique (Schutz 1976, p.75).

L'action commence après une prise de décision, *i.e.*, un choix parmi des projets d'action (Schutz, 1953, pp.49-57). Ce caractère téléologique de toute action humaine implique des processus de contextualisation ; afin d'« établir » une communication dans le monde de la vie quotidienne, les acteurs présupposent que les *Autres* l'interprètent comme ils le font (Schutz, 1953). Les processus de contextualisation procèdent de la sélection et du traitement des données pertinentes de la situation et sont conditionnés par la synergie de trois structures de

---

<sup>3</sup> Application sociologique augmentée, sans être exhaustif, d'éléments de la sociologie compréhensive webérienne, du structuro-fonctionnalisme de Talcott Parsons, de l'anthropologie philosophique de Max Scheler et de la psychologie de William James.

pertinence (Schutz & Luckmann, 1973, pp.23-28) : (i) *la pertinence thématique*, imposée (par les Autres, une convention, la situation, le non familier) et motivée par un changement volontaire du thème ; (ii), *la pertinence interprétative*, imposée par le niveau de connaissance du thème et motivée par l'inadéquation entre le thème et sa connaissance ; et (iii), *la pertinence motivationnelle* conditionnée par la biographie de l'interactant formulée dans un « *contexte parce-que* », et par la chaîne de motivations téléologique dans un « *contexte en-vue-de* » (Schutz & Luckmann, 1973, pp.182-229). Une situation problématique résulte d'une incohérence entre le système de pertinence et les conditions de la situation, d'une contradiction entre les composants contextuels et l'expérience vécue.

Si la discussion entre connaissance et expérience a été traitée dans d'autres publications (Hachour 2008, 2009), je me concentre dans la section suivante sur la relation entre *argumentation*<sup>4</sup> et *pertinence*.

#### *Explicitation du système de pertinence socialisée*

La séquence argumentative d'une communication est appréciable selon le système de signification de l'acteur. La reconnaissance de configurations de structures de pertinence partagées par plusieurs acteurs indique l'existence d'un système de pertinence socialisé qui rend possible l'intercompréhension (Schutz ; Hachour 2008, 2009). Néanmoins, l'intercompréhension implique un *système sémiotique* (Boutaud, 1999) par lequel les acteurs

---

<sup>4</sup> L'acception du terme « argumentation » coïncide pleinement avec la définition développée par Habermas : « la pratique argumentative ne fait que prolonger l'activité communicationnelle, en la plaçant il est vrai à un niveau réfléchi » (2006, p.96). Il exposait déjà, dans l'article « Social Action, Purposive Activity, and Communication », qu'il s'inspira du concept de « Modernité européenne » de Weber, celui-ci décrit le phénomène de différenciation des stocks de connaissances explicites qui pousse vers une rationalisation des projets d'action quotidiens (1981, p.171).

transcendent leur subjectivité et objectivent leurs représentations. Comment décrire ces médiations symboliques ? Confronté aux descriptions d'une représentation plastique, j'ai trouvé dans la *Théorie des symboles* du philosophe et logicien Goodman une ressource congruente pour la synthèse du modèle. Un contenu propositionnel (*i.e.*, expressions, comportements, images, textes, outils, etc.), peut faire référence à une ou des étiquettes *dénotées* (*i.e.*, objets, propriétés, concepts). « Le fait qu'une image, pour représenter un objet, doit en être un symbole, valoir pour lui, y faire référence [...] Une image qui représente un objet – ou une page qui le décrit – y fait référence et plus particulièrement, le *dénote*. La dénotation est le cœur de la représentation et elle est indépendante de la ressemblance » (Goodman, 1990, pp.33-35). Un contenu propositionnel n'exemplifie que *quelque(s) étiquette(s) coextensive(s)* à ce qu'il dénote, « l'exemplification est la relation entre un échantillon et ce à quoi il fait référence [...] c'est la possession plus la référence » (*ibid.*, p.92). Ce qui est socialement construit dans la signification, c'est la procédure conventionnée qui permet d'associer un symbole avec sa (ou ses) dénotation(s) : un raisonnement.

- *la structure thématique* : la chaîne téléologique de l'action permet de décrire la structure de pertinence thématique en fonction de la structure de pertinence interprétative. Au cours d'une argumentation, une représentation, exprimée en contrepoint d'un contenu propositionnel, cristallise une structure thématique. L'acteur rend compte de son interprétation d'un thème pertinent à travers ses réactions.

- *la structure de pertinence interprétative* : La typologie des objets dénotés par l'acteur permet de décrire la structure de pertinence interprétative en fonction de la structure de pertinence thématique. Cette structure est formée d'un réseau d'étiquettes dénotées par des thèmes. Un premier niveau d'analyse de la pluralité interprétative réside dans la variété des référentiels d'indexation des thèmes perçus, celle-ci permet d'inférer une dénotation particulière en fonction du contexte ; ce phénomène d'*indexicalité* résulte de la dépendance de

la signification d'une communication vis-à-vis de son contexte d'émission pragmatique (ou d'accomplissement) (Garfinkel & Sacks, 1990).

- *la structure de pertinence motivationnelle* : elle est selon mes travaux la plus importante dans la mesure pragmatique de l'effet d'une argumentation. Le processus d'exemplification dynamique produit une séquence d'associations signifiantes entre thèmes et étiquettes : un réseau conceptuel. La structure de pertinence motivationnelle est descriptible en fonction des structures de pertinence interprétative et thématique ; le réseau conceptuel objectivé par l'argumentation est construit dans le but de rendre compte du sens unifié attribué au contenu propositionnel. Le sens pragmatique d'une proposition est son sens effectif : « son sens est son propos » (Wittgenstein, 1975, p.59).

### **Méthodologies d'élaboration des données**

#### *Internet : un terrain virtuel*

Bien qu'Internet recèle des formes d'interactions qui lui sont en partie dédiées (Conein, 2006), l'ethnographie de son usage est néanmoins accessible à l'observateur qui parcourt l'espace virtuel qu'il recouvre, objectivé dans un ensemble de documents interconnectés. Dans cet espace, une unité interactionnelle élémentaire est observable lorsque l'internaute produit intentionnellement un document numérique argumenté dans le but de commenter un contenu propositionnel référencé (une structure thématique : un texte, et/ou une image, et/ou un enregistrement audio/vidéo).

Dans ce travail, une attention particulière a été portée à la controverse et au débat, révélateurs d'un conflit sociocognitif. Si des contenus n'offrant pas d'interactivité directe ont été étudiés, le cas des sites dits « interactifs » permet d'appréhender les argumentaires dans un espace

dont les normes sont partagées (forums publics, articles commentés, système de gestion de contenus libre type Wiki<sup>5</sup>, etc.).

### *Contexte de la recherche*

C'est à l'occasion de la recherche d'un documentaire vidéo sur l'ancienne Egypte, que mon attention a été attirée par l'intitulé de l'une des vidéos proposées sur la première page de consultation, au premier rang : '*Amazing secrets of ancient Egypt*' (les incroyables secrets de l'ancienne Egypte) ; la recherche a été faite, en anglais, sur un moteur de recherche leader, et à partir de cette requête : '*documentary ancient egypt*'. La prégnance d'intitulés m'apparaissant originaux était significative ; j'ai même constaté qu'un lien, proposé en complément de ma recherche, en « vidéos similaires », désignait une hypothèse qui m'était culturellement plus familière : '*Aliens and Ancient Egypt – Did the Aliens Build the Pyramids?*' (Extraterrestres et ancienne Egypte – les *Aliens* ont-ils construit les pyramides ?). Le thème qui attira en premier lieu mon attention resurgit sous une autre forme à la deuxième page de consultation : '*Ancient egyptian electricity*' (L'électricité de l'ancienne Egypte). L'accessibilité accrue de ces sites m'a incité à réaliser l'étude approfondie des commentaires associés à une représentation récurrente qui semblait être le dénominateur commun d'une variété d'interprétations (*cf. infra*, Figure 1 et 2). En vue de compléter le modèle compréhensif exposé, j'ai choisi d'augmenter les données d'indicateurs quantitatifs élaborés en vue de pondérer l'évaluation de l'influence de ces interprétations sur le Web.

---

<sup>5</sup> En 1995, Howard G. Cunningham implémenta le premier Wiki (WikiWikiWeb) afin de faciliter la création collaborative de contenus en ligne, « WikiWiki » signifie en hawaïen « rapide » ou « informel » (Genoud, 2006, p.21).

### *Contenus Web étudiés*

Cette recherche documentaire qualitative m'a mené à sélectionner plus de cinquante cinq pages Web (francophones et anglophones) qui contenaient une copie de la représentation de l'un, ou des bas reliefs sujets de l'étude, et selon un critère de popularité. Ce thème, sous la forme d'images, est commenté par vingt trois interprètes. L'identification des interconnexions de ces pages entre-elles, ou avec le reste du Web, est descriptible à partir de deux types d'expressions indexicales : les liens hypertextuels et les étiquettes associées aux bas-reliefs. La recherche a permis premièrement de circonscrire des éléments biographiques pertinents de certains des interprètes (curriculum vitae, métiers, passions, activités, etc.), et deuxièmement de cartographier le réseau conceptuel relié au thème étudié.

### **Cas d'étude: deux bas reliefs du temple d'Hathor à Dendara**

#### *L'objet de la controverse*



**Figure 1** : Ornementation des murs sud d'une chambre de la crypte souterraine<sup>6</sup>

---

<sup>6</sup> Les photographies, ici converties en noir et blanc, sont librement disponibles à la page de l'article « Dendera Light » de l'encyclopédie libre Wikipédia anglophone ([http://en.wikipedia.org/wiki/Dendera\\_light](http://en.wikipedia.org/wiki/Dendera_light), consultée le 01/01/2009, mis à disposition par l'utilisateur Twthmoses sous la licence Creative Commons).



**Figure 2:** Ornementation des murs nord d'une chambre de la crypte souterraine

Dans cette section, j'applique le modèle théorique à l'étude des interprétations de deux bas-reliefs du temple de la déesse de la fertilité Hathor, situé à Dendara en Egypte (ou Dendérah, Dendera), et dont les fondations datent de 54 av. J.-C (Cauville & Chassinat, 2004, p.3). L'une des chambres exigüe de la crypte souterraine sud, d'une surface d'un peu plus de 2 m<sup>2</sup> (*ibid.*), contient les deux représentations sujettes de l'étude, celle du mur sud est reproduite sur la Figure 1, et celle du mur nord sur la Figure 2.

#### *Typologie des structures de pertinence interprétative manifestées et extraits du corpus*

La filiation des expressions indexicales a permis d'explorer plus de cent sites Web, au premier rang de profondeur, proposant près de cinquante interprétations. Trois types majeurs d'interprétations ont pu être identifiés, chacun d'eux contenant des associations d'étiquettes caractéristiques des formes argumentatives employées : (1) l'interprétation *technologique électrique antique*, (2) l'interprétation *cosmologique égyptologique*, et (3) l'interprétation *énigmatique*. Plus ou moins diversifiées dans leurs séquences propositionnelles, ces interprétations ont chacune pu être circonscrites par le biais de l'identification d'une classe d'étiquettes de niveau supérieur, exemplifiée par les formes argumentatives.

1) Les Figures 1 et 2 représenteraient une « technologie électrique antique » : dans l'argumentaire, la représentation exemplifiait les étiquettes « bulbes lumineux »<sup>7</sup>, « ampoule », « filament », « électricité », « théories frontières et alternatives », « controverse », « extraterrestres », *et cetera*. Les internautes de cette population adoptent un style sociocognitif<sup>8</sup> que j'appelle « Alternatif ». Voici deux extraits de commentaires :

- a. « Dans les chambres souterraines du Temple de la déesse Hathor à Denderah en Egypte, on trouve sur les murs de curieux bas-reliefs représentant des objets techniques ressemblant étrangement à de grosses lampes électriques [...] Qu'en conclure ? Ce ne sont peut-être pas des lampes, ou le problème est peut-être mal posé. D'autant que l'on trouve sur les murs de Denderah différentes sortes d'ampoule [...] Tout se passe comme si le sculpteur, qui a réalisé ces bas-reliefs, ne comprenait pas vraiment ce qu'on lui avait demandé de représenter »  
(Editeur d'un site d'information)
- b. « [...] On a cependant trouvé dans la chambre intérieure du temple d'Hathor à Denderah, des bas-reliefs, vieux de 4200 ans, surprenants, qui ne pouvaient

---

<sup>7</sup> Ou les « tubes de Crookes ». En 1875, Crookes, physicien britannique, réalisa les premiers tubes à rayonnements cathodiques ou « rayons X » (Encyclopédie Universalis, « Crookes, W. sir »). Cette ampoule de verre contenant deux électrodes est sensée être représentée sur les Figures 1 et 2 selon une population d'internautes en partie inspirée par Erich Von Daniken (écrivain).

<sup>8</sup> Le concept de style sociocognitif est différent de celui de « réseau social » ou de « communauté épistémique » (Haas, 1992, pp.3-4 ; Conein, 2006) bien qu'il soit proche de ce dernier. Le style n'est pas un état mais un potentiel, il traduit l'ensemble des raisonnements qui emploie un système de pertinence similaire dans leur structure interprétative et motivationnel (*cf. supra*). Il ne définit pas l'interconnexion de personnes mais une conjonction conceptuelle. Un style sociocognitif est par nature dynamique et il s'incarne dans un système de signification.

avoir qu'une interprétation culturelle au XIXe siècle, mais qui nous rappellent étrangement des ampoules électriques !!! Les égyptologues nous racontent que ces bas-reliefs sont voués au culte du serpent [...] Erich Von Däniken a reconstruit ces bulbes en laboratoire. » (M.A., Blogueur).

2) Les Figures 1 et 2 réfèreraient à une « cosmologie égyptologique » : dans ce contexte scientifique, l'interprétation est conditionnée par une norme consensuelle régie par des pairs, eux-mêmes évalués par la communauté, c'est un style qui peut être qualifié d'« Académique ». Les bas-reliefs étaient interprétés comme une représentation cosmologique, réservée aux initiés et secrète, décrivant l'émergence de Harsomtous (fils d'Hathor, aussi représenté par un faucon et l'enfant héritier *Ihy*). La représentation exemplifiait les étiquettes « serpent », « lotus », « barque », « lumière », « Harsomtous », « Ihy », « naissance », *et cetera*. Voici un extrait de la traduction des hiéroglyphes correspondant aux Figures 1 et 2.

- a. « Rê-Somtous dont l'éclat est vivant dans le ciel en (pleine) vie le jour du nouvel An, il resplendit dans son sanctuaire la nuit de l'enfant dans son nid en donnant de la lumière sur le sol dans la place-de-la-nativité [...] Paroles à dire à Harsomtous, le grand dieu qui prend place dans Iounet, celui qui surgit du lotus sous la forme d'une âme vivante (=serpent sacré). Quatre personnages (préposés) à son ka porte sa manifestation parfaite [...] le pilier-Djed porte son corps [...] » (Cauville & Chassinat, 2004, pp.237-239).

3) Les Figures 1 et 2 feraient référence à un type de structure interprétative « énigmatique » : Les internautes de cette population adoptent un style sociocognitif que j'appelle « Tourisme ». Ce style est compatible avec les deux autres types d'interprétation. Que cela soit une représentation cosmologique de l'ancienne Egypte et/ou la trace d'une technologie perdue, cette représentation motive un intérêt pour la découverte de ce

site : la représentation exemplifiait les étiquettes « mystères », « beauté », « voyage », « architecture », *et cetera*. Cette population n'accordait pas un statut définitif au sens du bas relief, chacune d'elles pourraient justifier une visite des lieux. Voici deux extraits de commentaires :

- a. « Dans la crypte, nous explorerons certaines des théories controversées sur les bas reliefs. Est-ce-que ces objets en forme de bulbes lumineux (Les tubes de Crookes) représentent une ancienne technologie électrique, ou une autre forme d'énergie utilisée par les adorateurs de Khemet [Hathor]? Ou sont-ils les symboles ésotériques d'une évolution spirituelle? [...] Nous expérimenterons une initiation aux plus grand mystères de la divine Femme [Hathor] » (Site Web d'un opérateur touristique)
- b. « Une scène particulièrement énigmatique. 2 « trucs » en forme de concombre, émergeant d'un lotus, sont soulevés par 2 hommes. A l'intérieur de chaque « concombre » figure un serpent. Un des serpents est aussi soulevé par un pilier djed... L'autre par un personnage qui pourrait être Heh ou Atoum. » (J.M.G., touriste)

*La page « Talk (Discussion) » de l'article « Dendera Temple Complex »<sup>9</sup> sur Wikipédia*

Cette page a été utilisée par des internautes pour débattre des modifications qui ont été apportées à l'article principal<sup>10</sup>. Je rappelle qu'il existe un autre article de Wikipédia qui traite

---

<sup>9</sup> L'article est consultable sur Wikipédia anglophone, la page 'Discussion' ainsi que son historique sont disponibles à cette URL (consulté le 01/01/2009) : [http://en.wikipedia.org/wiki/Talk:Dendera\\_Temple\\_complex](http://en.wikipedia.org/wiki/Talk:Dendera_Temple_complex).

<sup>10</sup> Trois spécificités des sites propulsés par un Wiki doivent ici être résumées : (i) le contenu des pages, s'il est modéré par des administrateurs, est modifiable par tous les utilisateurs autorisés (potentiellement, quiconque ayant accès au site, comme pour Wikipédia) ; (ii) chaque page Web d'un site Wiki donne accès à des pages

des Figures 1 et 2, créé après l'article général, qui est centré sur le thème des éventuelles « Lampes de Dendara » (*Dendera lights*). Quatorze internautes ont contribué à cette page, onze d'entre eux ont négocié la validité de l'hypothèse selon laquelle ces bas-reliefs représentent « des lampes antiques », d'une part, et la réalité d'une controverse des égyptologues sur ce sujet, d'autre part : deux ont soutenu les deux propositions, deux ont soumis des conditions, sept les ont rejeté.

Pour le principal partisan de cet ajout (J.D.R.), qui rejetait par ailleurs l'hypothèse de l'origine extraterrestre de la scène représentée, cette théorie était assez reconnue pour être reportée par Wikipédia. Néanmoins, il admit faire référence à « d'autres égyptologues », pas forcément crédités par la communauté scientifique et dont les travaux, pourtant « sérieux », sont à la « frontière » des sciences « traditionnelles ». Deux autres internautes ont proposé d'accepter de mentionner cette controverse mais en la qualifiant de « pseudo-égyptologique ». Les opposants ont rejeté clairement l'hypothèse technologique en affirmant, sans apporter de références précises par ailleurs, qu'il n'existait pas de controverse chez les égyptologues ; selon eux, les « autres égyptologues » représentaient les « non égyptologues ». Les arguments en faveur d'une technologie électrique antique étaient systématiquement indexés à de la pseudoscience, à l'ufologie (la « science des ovnis »), ou qualifiés de non pertinents puisque non supportés par des sources récentes.

### *Quantification des styles sociocognitifs*

<b>Indicateurs</b>	<b>Valeur fév. 2008</b>	<b>Valeur fév. 2009</b>
Résultats pour une recherche internet sur les mots exacts : 'Erich Von Daniken'	62 500 pages	378 500 pages

'Article', 'Historique', 'Discussion' (donnant elle-même accès à son historique), et à un éditeur de contenu ('modifier cette page') ; (iii) la page historique permet de visualiser *la plupart* des modifications effectuées sur un contenu et de comparer différentes versions de la même page.

Résultats pour une recherche internet sur les mots exacts : 'François Daumas'	4 800 pages	8 505 pages
Résultats pour une recherche internet sur les mots : égyptologie OR egyptology AND 'Erich Von Daniken'	1 530 pages	1 180 pages
Résultats pour une recherche internet sur les mots : égyptologie OR egyptology AND 'François Daumas'	1 200 pages	1 370 pages
Résultats pour une recherche internet sur les mots : dendera OR dendérah OR dendara	ND	1 465 000 pages

**Tableau 1** : rapport des indicateurs et des mesures dans le temps.

Le cas de la discussion sur Wikipédia anglophone, s'il permet de mettre en évidence différentes rationalités et de remonter la chaîne d'indexation cognitive des internautes, ne traduit pas la répartition réelle des trois styles sociocognitifs distingués ; s'inscrire dans une démarche académique et respecter ses normes est une des valeurs de la communauté des administrateurs de Wikipédia. Je dois également préciser que différents styles sociocognitifs peuvent se chevaucher, ce qui se traduit par l'existence de concepts partagés. Les mesures des indicateurs reportées dans le Tableau 1 de complètent l'analyse qualitative (les valeurs correspondent à une moyenne du nombre de pages indexées sur les deux moteurs de recherches leaders, pour une requête précise).

L'augmentation du nombre de pages Web associées au *leader normatif* (Hachour & Abouad, 2008) du style « Alternatif » qu'est Erich Von Daniken, est impressionnante. Si le nombre de pages qui comportent une association entre l'égyptologie et les leaders normatifs que sont François Daumas<sup>11</sup> ou Erich Von Daniken s'est équilibrée, l'hypothèse de Daniken transcende la seule question égyptologique et prétend résoudre d'autres « mystères » archéologiques. Du point de vue quantitatif, le style « Alternatif » a beaucoup plus d'influence que le style

---

<sup>11</sup> La traduction complète des hiéroglyphes du temple et des cryptes a été premièrement publiée par François Daumas, égyptologue, dans les années soixante, elle a été récemment revisitée et complétée par Cauville & Chassinat (2004).

« Académique » ; j'ai même pu constater que ce style s'est démarqué de son appui initial égyptologique pour exhiber une autonomie conceptuelle et concevoir un lexique associé original (ex. « archeotechnologie », « crypto-égyptologie »). Enfin, il est intéressant de savoir que le style sociocognitif dominant sur internet est le style « Tourisme ». Cela peut s'expliquer par la non-contradiction de la structure motivationnelle de ce système de pertinence socialisé vis-à-vis des deux autres types d'interprétation.

### **Motiver une interprétation, réifier son appartenance**

Selon une rationalité scientifique, la validité de l'interprétation *cosmologique égyptologique* résulte de la contextualisation des bas-reliefs. En effet, ils sont complétés de hiéroglyphes qui décrivent les représentations. Selon les égyptologues, ces inscriptions racontent une procession rituelle célébrant le fils d'Hathor et son évolution spirituelle. A l'instar des autres chambres de la crypte, les inscriptions font référence à des fêtes et rituels religieux honorant Hathor et sa progéniture qui sera sacrée dieu (Cauville & Chassinat, 2004, pp.206-262). Selon Cauville & Chassinat, la représentation de Harsomtous en serpent lumineux voyageant sur une barque est une représentation courante et largement commentée (2004, p.15). Au cours de la négociation entre les utilisateurs de Wikipédia, les contributeurs adoptant le style « Académique » ont refusé de considérer l'« interprétation alternative » proposée par J.D.R. Ce refus était plus fondé sur le rejet du réseau conceptuel auquel cette hypothèse est associée (l'ufologie, la pseudoscience) que sur la base d'une réfutation argumentée ; ce qui est de fait non pertinent pour le contradicteur dont la motivation est de démontrer l'intérêt de l'alternative (qu'elle réfère à une technologie antique ou à un savoir extraterrestre). La pluralité interprétative créée est source d'incompréhension réciproque dans l'argumentation, une même proposition peut faire référence à différents réseaux conceptuels, et l'acception d'une étiquette peut être comprise comme une adhésion au réseau conceptuel dans lequel elle s'inscrit.

### *Conclusion*

Il existe une corrélation entre la pluralité interprétative et la variété des styles sociocognitifs. L'interprétation ne résulte pas seulement d'une indexation sémantique ou expérientiel, mais aussi d'une indexation pragmatique, *i.e.*, motivationnelle. La variété des motivations de l'acteur implique l'interprétation plurielle d'un thème à l'indexation sémantique unique. La négociation du sens d'une représentation collective, pour qu'elle soit effective, doit être fondée sur une volonté réciproque de définir des motivations communes, et sur la non-contradiction des structures de pertinence motivationnelle. Reconnaître une interprétation équivaut à reconnaître un projet, et réflexivement, contribue à corroborer la validité praxéologique d'un style sociocognitif : produire du sens *via* un système de pertinence socialisé conduit à l'expansion et à la consolidation du stock de connaissance qui détermine sa structure.

### **Bibliographie**

BOUTAUD, J.-J. (1999), *Sémiotique et communication : du signe au sens*, Paris, L'Harmattan.

CAUVILLE, S. & CHASSINAT, E. (2004), *Dendara V-VI : Les cryptes du temple d'Hathor Vol.1*, Leuven, Peeters.

CONEIN, B. (2006), Communauté épistémique et logiciel libre : conversation, discussion et forum, in S. Proulx, L. Poissant, M. Sénécal, & Collectif, *Communautés virtuelles : penser et agir en réseau*, Laval, PU Laval, 2006, pp.269-282.

DANIKEN, E.V. (1996), *The Eyes of the Sphinx: The Newest Evidence of Extraterrestrial Contact in Ancient Egypt*, Londres, Berkley Trade.

GARFINKEL, H. (1967), *Studies in Ethnomethodology*, Cambridge (UK), Polity Press.

GARFINKEL, H. & SACKS, H. (1990), On Formal Structures of Practical Actions (1970), in J. Coulter (éd.), *Ethnomethodological Sociology*, Aldershot (UK), Edward Elgar Publishing Limited.

GOODMAN N. (1990), *Langages de l'art. Une approche de la théorie des symboles* (1968), s.l., Editions Jacqueline Chambon.

GENOUD, P. (2006), *Gestion des contenus d'entreprise : clarification des notions*, Genève, Centre des technologies de l'information.

HAAS, P.M. (1992), Introduction: epistemic communities and international policy coordination, *International Organization*, 46, 1, pp.1-35.

HABERMAS, J. (1981), Social Action, Purposive Activity and Communication, in J. Habermas, *On the Pragmatics of Communication*, MIT Press, 1998, pp.105-182.

HABERMAS, J. (2006), *Idéalisations et communication – Agir communicationnel et usage de la raison* (2001), Paris, Fayard.

HACHOUR, H. & ABOUAD, S. (2008), Une contribution de la sémiotique des systèmes d'action à la gestion des connaissances: trois niveaux de problèmes fondamentaux, in J.L. Ermine (Coord.), *ISDM*, 33, ID591, <http://isdms.univ-tln.fr/PDF/isdms33/isdms33.pdf>.

HACHOUR H. (2008), Modélisation sémiotique des systèmes créatifs. Une approche compréhensive de la génération collective de connaissances, in D. Galarretta, P. Girard, J-C. Tucoulou, M. Wolff, *Actes de la 11<sup>e</sup> conférence internationale ERGO'IA 2008*, Bidart, ESTIA, pp.61-68.

HACHOUR, H. (2009), Knowledge, Accountability, and Relevance Systems – Objectivations of Social Reality through Shared Symbolic Devices, in Y. Kiyoki, T. Tokuda, H. Jaakkola, X. Chen & N. Yoshida, *Information Modelling and Knowledge Bases XX*, Amsterdam: IOS Press, 6p.

PEIRCE, C. S. (1931-1935), *The collected Papers of Charles Sanders Peirce, Vols. I-V*, Cambridge, MA, Harvard University Press.

PEIRCE, C. S. (2003), *Œuvres II. Pragmatisme et sciences normatives*, Paris, CERF.

SCHUTZ, A. (1953), Common-sense and Scientific Interpretation of Human Action, in *The Problem of Social Reality, Collected Papers I*, La Haye, Martinus Nijhoff, 1962, pp.3-47.

SCHUTZ A. (1976), *The Phenomenology of the Social World* (1932), Londres, Heinemann Educational Books.

SCHUTZ, A. & LUCKMANN, T. (1973), *The Structures of the Life-World, Volume I*, Evanston, Northwestern University Press.

SCHUTZ, A. & LUCKMANN, T. (1989), *The Structures of the Life-World, Volume II* (1983), Evanston, Northwestern University Press.

THEUREAU, J. (2006), *Le cours d'action – Méthode développée*, Toulouse, Octarès Editions.

WITTGENSTEIN, L. (1975), *Philosophical Remarks*, Oxford, Basil Blackwell.